

« Quelque chose dans l'œil »

Dimanche Quinquagésime – 02/03/2025 – Luc 6.41-42

J'ai quelque chose dans l'œil, est-ce une paille ou une poutre ? Ça vous est déjà arrivé d'avoir quelque chose dans l'œil ? Quand on était petit, maman venait, ouvrait ton œil et te soufflait dedans. Si ça ne marchait pas, il fallait chercher une petite pince. Si c'était vraiment mauvais, il fallait aller voir le médecin voir s'il pouvait, d'une façon ou d'une autre, l'enlever avec des gouttes ou quelque chose.

Imaginez que vous avez quelque chose dans l'œil qui vous dérange et vous allez chez le médecin et le médecin vous dit : "Non, il n'y a rien du tout. C'est juste une sensation, c'est quelque chose que vous percevez, mais ce n'est pas réel. Il n'y a rien à faire." On ne serait pas content.

On dirait : "Ce médecin n'est pas un bon médecin parce que moi j'ai quelque chose vraiment dans mon œil, je le sens, il est là, il me dérange et lui, il ne veut pas admettre que j'ai quelque chose dans mon œil, il ne veut pas me soigner." Ce serait vraiment ridicule.

Mais c'est un peu ce qui arrive aujourd'hui dans notre monde, dans notre société. Aujourd'hui, il y a des péchés, des comportements qui ne sont pas corrects, des attitudes contraires à la volonté de Dieu, des actions qui sont menées qui vont clairement contre ce que Dieu a indiqué dans sa parole, mais les médecins disent : "Il ne se passe rien, il n'y a rien du tout, c'est bien, continuez comme ça, il n'y a rien à guérir, il n'y a rien à soigner."

D'une façon ou d'une autre, la société nous dit : "Je ne vois rien dans ton œil afin que tu ne regardes pas dans le mien et que tu ne voies pas dans mon œil ce qu'il y a de mauvais aussi." Nous vivons dans une société qui a peur d'offenser, peur de dire qu'il y a une paille dans ton œil, peur de me dire que j'ai une paille, que j'ai une poutre dans mon œil.

Une société qui cherche le politiquement correct, qui soulève des bannières des minorités jusqu'à aller à l'extrême de considérer que la pédophilie est une minorité qui mérite d'être acceptée et qui a sa place dans la société même si c'est un tronc dans l'œil.

J'ai quelque chose dans l'œil, je le sais, mais est-ce que quelqu'un a le courage de me dire que j'ai vraiment quelque chose dans l'œil ? Est-ce que quelqu'un a le courage de dire que j'ai une poutre dans mon œil ? Ce que j'ai dans l'œil a besoin d'être enlevé.

Au départ, c'est quelque chose d'inconfortable, ça m'irrite. J'ai des larmes, j'ai les yeux qui coulent, je commence à voir des démangeaisons, j'ai du... ça me fait mal quand je ferme l'œil, ça me fait mal quand j'ai l'œil ouvert. Ce n'est pas quelque chose d'agréable.

Mais si je ne fais rien, ça ne va pas s'améliorer tout seul. Si je ne fais rien, je risque de passer à l'étape suivante, celle de l'infection, et là c'est un peu plus dangereux parce que mon œil peut se détériorer, ma vue peut se dégrader, je peux perdre cette vue.

Si je ne fais rien face à cette infection, finalement le seul remède qui restera, ce sera celui d'arracher l'œil, de l'enlever, de l'amputer. Pourquoi ? Parce que personne n'a eu le courage de regarder dans mon œil et me dire qu'il y avait une paille, qu'il y avait une poutre, qu'il y avait une pierre ou un grain de sable.

C'est la même chose avec le péché. S'il n'est pas signalé, s'il est accepté par tout le monde, il devient inconfortable, il n'y a pas de repentance. Je ne me sens pas à l'aise en venant à l'église, je ne me sens pas à l'aise en ouvrant la Bible, j'arrête de la lire, j'arrête d'aller chercher le sacrement, je ne prie plus.

Je me trouve dans une situation qui n'est plus la même qu'avant et je vois que la chose est différente, mais de l'inconfort, on peut passer à l'infection où il y aura une détérioration de mon âme, où je verrai que je m'éloigne de mon Dieu de plus en plus.

Il y aura une dégradation de ma morale et je serai plus enclin à accepter le péché de l'autre afin qu'ils acceptent le mien et qu'ils ne signalent pas la paille que j'ai dans mon œil et le plus grand danger est la perte.

La perte de l'œil, la perte de la foi, le non-sens dans la vie, le vide qu'on ressent, l'amertume de ne pas savoir pourquoi on est là, qu'est-ce qu'on va faire de notre vie, pourquoi ces choses nous arrivent, où est-ce qu'on va finir, l'amertume, l'angoisse, la peur, la désespération, l'inquiétude, toutes des choses qui sont des réalités dans les personnes auxquelles on n'a pas eu le courage de dire qu'il avait une paille dans son œil, qu'il y avait un tronc dans son œil.

On perd la foi, il n'y a plus de communion avec Dieu, il n'y a plus de relation Père céleste enfant adopté. Si on ne fait rien avec la paille qu'il y a dans notre œil, c'est comme avoir construit sa maison sur le sable et la tempête est venue et les vents ont soufflé et cette maison s'est écroulée. Notre vie s'effondre, il n'y a plus de sens, la perte est totale.

Souvent, on pense que voir la paille dans l'œil du prochain est un péché. Ce n'est pas bon, mais Jésus ne dit pas "ne regarde pas la paille de ton prochain." Le fait de vouloir aider le prochain à enlever la paille qu'il a dans son œil n'est pas un péché non plus.

Jésus ne condamne pas le désir d'enlever la paille de l'autre, sinon qu'il condamne l'hypocrisie de celui qui veut faire ça sans se regarder soi-même. La Bible autorise le jugement. D'ailleurs, Jésus dit que l'arbre se reconnaît par son fruit. Il parle d'un jugement.

Je ne peux pas reconnaître un arbre si je ne vais pas juger le fruit, si je ne vais pas goûter le fruit, si je ne dis pas ce fruit est mauvais, je ne peux pas dire cet arbre est mauvais. Le Seigneur nous appelle à émettre ce genre de jugement, mais non sur les personnes, sinon sur les pailles, sur les troncs qui sont dans les yeux.

La paille est ce qu'il faut regarder et non celui qui est dérangé par la paille. On serait dans un mauvais cas si on dirait : "Cette personne est un cas perdu, ça ne vaut rien, ça ne vaut pas la peine de dépenser de l'énergie, du temps et de la salive en discutant avec cette personne-là." On serait dans un mauvais cas.

Mais regarder et voir que c'est juste une paille dans l'œil de la personne, c'est ce que Notre Seigneur nous appelle à faire. La paille dans l'œil est un accident, de même que le péché dans la vie de l'être humain est un accident.

Nous n'avons pas été créés pour commettre des péchés, sinon que cette nature maintenant est la nôtre, mais elle est un accident dans le plan divin, dans cette création de notre Seigneur. Donc, la paille est présente dans l'œil, la paille doit être détectée, la paille doit être non seulement détectée, sinon enlevée. Il faut faire quelque chose avec cette paille.

Heureusement, la paille peut être enlevée, il ne faut pas vivre avec elle pour toujours. Le péché peut être pardonné, la tentation peut être surmontée, le style de vie peut être changé, les intentions du cœur peuvent être transformées.

Nos priorités aussi peuvent être complètement bouleversées. On peut commencer à suivre notre Seigneur, à le suivre lui corps et âme en le considérant la priorité, en considérant que

c'est sa volonté avant la nôtre qu'il faut accomplir. Pourquoi ? Parce qu'il est mon Sauveur, parce que Jésus est venu enlever les poutres de mes yeux.

Il est venu enlever les poutres de nos yeux à chacun de nous, le péché qui nous sépare de notre Dieu, le péché qui nous condamnait à la perdition, il est venu l'ôter du milieu. Son œil est parfait, sa vision est parfaite.

Sa vision de la vie, du monde, du présent et de l'avenir est parfaite. Son jugement est parfait et il ne se trompe pas lorsqu'il voit là où il y a une erreur et là où il y a une bonne action. Il ne peut pas être trompé.

Ainsi, comme sa vision est parfaite, son jugement est parfait, son diagnostic aussi, il est certain et il ne se trompe pas. Il sait lorsqu'il y a de la repentance. Il reconnaît celui qui est véritablement gêné par cette paille dans son œil.

Il n'a pas besoin d'aller crever l'œil de la personne pour se rendre compte qu'elle a déjà mal. C'est ce que voulaient les pharisiens lorsqu'ils ont apporté cette femme qu'ils avaient trouvée en adultère et ils voulaient que Jésus l'enfonce et ce n'est pas ce qu'il a fait parce qu'il avait déjà vu la repentance et cette personne avait juste besoin d'être soulagée.

Soulagée dans sa conscience, soulagée dans son âme par le pardon des péchés. Son œil est parfait et son traitement, son action, sa chirurgie sera aussi parfaite et il sera enlevé cette paille, ce tronc sans blesser l'œil.

Il prend les poutres de nos yeux, il nous en enlève et il nous en débarrasse. Jésus était cloué sur deux poutres. À qui appartiennent ces poutres ? Ce sont les miennes. La poutre verticale est mon droit, la poutre horizontale est mon gauche. Ce sont mes poutres que Jésus a portées jusqu'au Calvaire et sur lesquelles il a été crucifié pour moi pour m'en débarrasser, pour les faire disparaître.

Jésus a souffert plus que de l'inconfort avec ses poutres. C'était de la souffrance, de la souffrance extrême, c'était de l'agonie. Jésus a souffert plus qu'une simple infection à cause de mes poutres. Il a été jugé coupable, il a été condamné, il a été abandonné de Dieu sur la croix.

Le prophète Isaïe a dit : "Il a été coupé des vivants, il a été amputé de la vie", mais non à cause de ses fautes, sinon à cause des miennes. Sur mes poutres, il a été crucifié.

Après ce que Jésus a fait avec mes poutres, est-ce que je peux aller répéter ce péché ? Est-ce que je peux aller chercher de nouveau ce péché ? Est-ce que je peux aller délibérément et sans souci aller commettre de nouveau ce que j'avais commis ? Est-ce de la véritable repentance ?

Puis-je faire dans ma vie comme si de rien n'était, comme si le sacrifice de Jésus ne représentait rien du tout ? Je pense au moins que son sacrifice mérite qu'on change. Ce sacrifice mérite que je sois plus prudent dorénavant, que je détecte la paille avant qu'elle rentre dans mon œil, que j'arrête de m'enfouir dans les meules de foin, que j'arrête d'aller chercher ce péché.

Je ne pourrais pas éviter cette paille qui s'envole et qui rentre dans mon œil, mais je n'irai pas la chercher. Je n'irai pas là où le péché habite. J'essaierai de m'éloigner le plus possible.

Sauvé par sa grâce, sauvé par son sacrifice, je vivrai selon sa grâce et je sacrifierai les désirs de la chair sur l'hôtel de son amour. Comme je disais tout à l'heure, le problème que Jésus

dénonce n'est pas de voir la paille dans l'œil du prochain, ce n'est pas vouloir enlever la paille de l'œil du prochain, sinon c'est l'hypocrisie de prétendre savoir comment enlever la paille de l'autre alors qu'on n'a pas encore enlevé la poutre dans le nôtre.

Il faut d'abord enlever sa poutre, dit Jésus, et ensuite on va pouvoir aider son prochain avec sa paille. D'abord s'occuper de soi-même, de son péché. Comment est-ce que cette poutre est enlevée de mon œil ? Et bien, dans la repentance, en allant à Jésus, en allant vers la croix, en m'inclinant devant son amour, en confiant en son œuvre, en croyant au pardon des péchés, en sa mort et en sa résurrection.

En croyant que dans l'esprit, je peux changer, il peut me changer. Dans l'esprit, je vais choisir de changer. Dans l'esprit, je vais choisir de me consacrer à lui. Dans l'esprit, je vais choisir de me sanctifier et d'éviter ces péchés que j'ai déjà reconnus et qui ont coûté la vie de mon Seigneur.

J'enlève la paille, la poutre de mon œil de cette façon. Comment enlever la paille de l'œil de notre prochain ? Mais ce ne sera pas par mes jugements, ce ne sera pas par mon autorité morale, ce ne sera pas par mes capacités ou par mon savoir-faire parce que je ne les ai pas.

Parce que si je m'occupe de corriger l'autre selon ma façon de voir la vie, selon mes concepts, selon ma philosophie, et bien le désastre sera pire que si je laisse l'infection toute seule finir avec son œil.

Comment enlever la paille que l'on voit dans l'œil de notre prochain ? De la même façon que Jésus l'a fait avec moi. Je veux que mon prochain soit délivré de cette paille qu'il a dans son œil parce que je connais le soulagement d'être pardonné de ces péchés, parce que je connais le soulagement d'être enfant de Dieu, d'être aimé par le créateur.

Je veux la même chose pour l'autre parce que je suis déjà passé par là. Alors, pour enlever la paille de son œil, je vais lui signaler qu'il y a un sauveur, qu'il y a ce seigneur Jésus qui est allé à la croix justement pour enlever ce qui le gêne, qu'il ne cache pas sa douleur, qu'il ne cache pas son péché, qu'il le lui montre, qu'il le confesse, le Seigneur le pardonnera.

Je signale Jésus comme celui qu'il faut écouter, comme celui qui a la parole certaine, cette parole qu'il faut mettre en pratique. Je signale Jésus pour que les autres puissent être réconfortés comme je le suis, pour que les autres puissent être encouragés comme je le suis par sa grâce, par son pardon et par son amour.

Comment enlever la paille de l'œil de notre prochain ? De la même façon que Jésus l'a fait avec moi. Une action que je n'ai pas méritée, action qui procède de son amour et de sa grâce. Jésus ne vient pas me reprocher, Jésus ne vient pas me crever l'œil comme je disais tout à l'heure, il ne vient pas pour m'enfoncer parce qu'il voit déjà cette repentance, il voit déjà que je n'aime pas ce péché que j'ai commis.

Alors, plein d'amour, il vient vers moi, plein de compassion, il s'approche de moi et avec son expertise, il me soulage. La paille est gênante, elle crée cet inconfort, elle peut créer une infection et puis la perte de l'œil.

L'enlever, la chirurgie aussi, ça fait mal, mais à la fin, c'est mieux de l'avoir enlevé. Une douleur courte, celle de la repentance, celle de l'humiliation de soi devant le Seigneur vaut mieux que périr par ces péchés.

L'enlever peut causer une douleur, mais ne plus avoir la paille dans mon œil provoque en moi une joie énorme. Je sais que je suis libre de mon péché, je suis délivré dans ma conscience, j'ai la certitude du pardon, j'ai la certitude d'avoir été adopté, j'ai la certitude de mon salut.

Je sais que je vis dans la paix de Dieu, je sais qu'il me soutient, qu'il m'accompagne, qu'il me protège et me conduit afin d'éviter toutes les pailles possibles, mais je sais que lorsqu'une paille rentrera dans mon œil, il sera encore là, non pour me condamner, sinon pour me pardonner parce qu'il ne rejette pas celui qui vient à lui.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs, garde vos pensées, garde votre œil en Jésus-Christ, le seul Sauveur, celui qui nous a sauvés, qui a pris nos poutres, qu'il y a été cloué afin de nous accorder la vie avec lui pour l'éternité. Amen.